Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 22 (1992)

Heft: 3

Artikel: Un docteur pas comme les autres : Armand Forel : médecine et politique

Autor: Hug, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829754

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un docteur pas comme les autres

Armand Forel: médecine et politique

Armand Forel vient de sortir un livre passionnant avec la collaboration de notre confrère Jean-Bernard Desfayes: «Médecin et homme politique». Ce sont ses propres récits qu'il livre au public au lendemain de sa retraite, à 72 ans. Alors qu'on l'aurait pensé suivre la ligne familiale d'un milieu bourgeois, il a embrassé la carrière de médecin généraliste; mais il a été, parallèlement, l'un des maîtres à penser du communisme en Suisse, aux côtés de Léon Nicole, André Muret et Jean Vincent. Un parcours de vie étonnant et une retraite qui ne lui laisse que bien peu de temps pour lui-même...

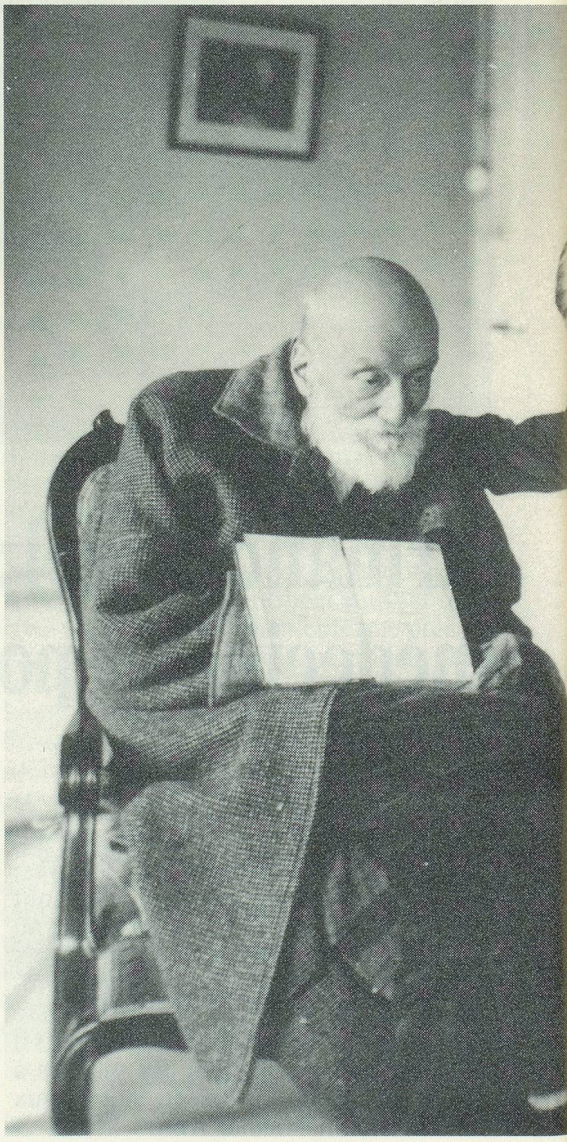
Assis dans le salon de sa villa nyonnaise, André Forel tire sur sa cigarette: «On ne peut pas se priver de tout, et la fumée ne m'a jamais gêné dans le sport!» Parce qu'Armand Forel a aussi été un grand sportif. Aujourd'hui, après avoir pris sa retraite en 1988, il nous en parle: «Je la vois avec beaucoup d'illusions, sans doute. J'ai dû arrêter mon travail parce que

Né en 1920 à l'hôpital psychiatrique de la Waldau (Berne) où son père faisait ses stages d'interne en psychiatrie, Armand Forel est le petit-fils d'Auguste, celui-là même qui figure sur nos billets de mille francs. Les Forel, originaires de Morges, mais aussi de Lonay, Chigny, Lutry, Cully et Tolochenaz, possédaient de grands domaines dans ces communes vaudoises. Ils ne sont cependant pas originaires de la commune de Forel elle-même.

«Médecin et homme politique» entretiens avec Jean-Bernard Desfayes Editions de L'Aire, 1981.

Avec son petit-fils Antoine, 13 ans.

vivrait bien, mais la majorité des gens en est bien loin. Le gros drame, c'est le logement, son prix et aussi, à ne pas oublier, la solitude.» En tant qu'ancien conseiller national, Armand Forel sait ce qu'il dit: «C'est très difficile de faire des lois lorsque les problèmes sont très différents les uns des autres. L'EMS coûte beaucoup



ma vue baissait. On ne peut pas poursuivre une profession telle que celle-ci par téléphone! Je n'ai cependant pas pu m'arrêter d'être actif, et je me suis beaucoup voué aux toxicomanes et aux personnes âgées.» La drogue, il la condamne! Son avis sur la fermeture de la Platzspitz à Zurich? «Je suis totalement opposé à la libération de la drogue, même de certaines drogues légères... il ne faut pas oublier qu'un pays qui est capable de libérer les drogues douces ouvre la porte aux plus dures!»

Personnes âgées

Les personnes âgées en Suisse? «Chez nous, il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'une question de classes. Une personne âgée qui disposerait d'un million

Armand Forel et son épouse Madeleine, sa compagne et collaboratrice.

Une photo de la collection de famille d'Armand Forel. Elle remonte au début des années 30 et l'on y voit, de gauche à droite, Auguste, son grand-père, Armand et Oscar son père.

moins cher que les soins à domicile. Et puis, c'est incroyable de voir combien les retraités s'entraident! Il y a une solidarité indiscutable. On trouve encore des nonagénaires qui œuvrent de manière tout à fait indépendante. Le problème, à la base, réside cependant dans la manière de réussir à nouer le contact.» Son étonnement? «Je suis frappé de constater la solitude des retraités dans les grands ensembles. Ce sont des cadres dangereux pour les personnes âgées! Pour tuer le temps, certains deviennent alcooliques... à 70 ans, sans jamais l'avoir été avant!» Difficile à vivre, en fait? «Certainement parce que les habitudes de vivre, de manger ou de boire seul se traduisent souvent

La villa des Forel, à Nyon: Armand et la chatte Ginette.

par l'apparition de difficultés lorsqu'ils retrouvent la promiscuité. Mais n'oubliez pas que la plupart, dans ces conditions, sont déjà dans un autre monde. L'individu qui a travaillé toute sa vie en a souvent marre et se sent vite inutile.» Philosophe lui-même? «Un peu, bien sûr, mais je me considère encore en activité, en m'occupant de l'AVIVO, le Conseil communal et plus récemment avec la sortie de mon livre. Par la suite, je garderai toujours certains contacts... j'en ai encore tellement...» La télévision? «Parfois, je regarde Derrick, Columbo et... Catherine Wahli. La mort? J'y pense parfois, sans penser à l'au-delà...»

Société d'aujourd'hui

Comment perçoit-il notre société d'aujourd'hui? «Profondément injuste! Une part de la population atteint à peine le minimum vital ou pas du tout. Beaucoup sont privés de tout ce qui rend la vie facile, le frigo, la machine à laver, la voiture, toutes choses qui apparaissent naturelles. Dans l'éducation aussi, l'injustice sociale est terrifiante. Dans une famille nombreuse, qui habite un trois-pièces, l'enfant ne peut jamais faire ses devoirs seul; ses parents ne peuvent pas l'aider parce qu'ils en savent souvent moins que lui.»

Et les autres? «Vous savez, depuis 1989, une dégénérescence des nerfs optiques qui m'a rendu malvoyant au point de ne plus pouvoir lire. Les années précédentes, les chirurgiens avaient pratiqué sur moi l'ablation d'un lobe pulmonaire et j'ai aussi été atteint d'artérite oblitérante des deux artères fémorales, ce qui m'a obligé à repasser sur le billard. Alors cela m'a aussi permis de mieux comprendre les maladies des autres: ma confiance en l'espèce humaine me pousse à encourager les malades, y compris les cancéreux, à se battre pour leur survie. Les toxicomanes et les sidéens, particulièrement menacés, doivent aussi lutter en pensant aux progrès décisifs de la médecine et au soutien moral qu'ils peuvent trouver dans leur entourage et leur famille, dans le travail aussi. Il faudrait dépenser plus d'argent pour permettre aux producteurs dépendant du pavot ou de la coca de faire autre chose. Mais en fait, le crime de la drogue, ce n'est pas chez eux qu'il faut le chercher, mais bien plutôt chez ceux qui s'enrichissent en les exploitant!»

Armand Forel, que l'on appelait et que l'on appelle touours le «bon docteur», a un sens étonnant du contact humain, il tend la main aux faibles et dénonce les injustices sociales. Il l'a fait tout au long de sa carrière, médicale et politique. Aujourd'hui, il poursuit son action dans cette voie et soutient les droits des retraités. Une vie qu'il consacre encore entièrement au service de son prochain.

René Hug
Photos Yves Debraine